



KIT PÉDAGOGIQUE

# Short Films Go Green!

**eff**  
EUROPEAN  
FILM FACTORY

# SOMMAIRE

## P. 3

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

## P. 4

### ANALYSE DES FILMS

#### P. 4

Contexte  
cinématographique

#### P. 9

Modes  
d'expression

#### P. 6

Contexte  
environnemental

#### P. 9

*Beach (Plaža)*

#### P. 10

*Expire*

#### P. 11

*Kofi and Lartey*



Image 1 • JovannaForFuture

#### P. 12

*Fine Dust  
(Polvere Sottile)*

#### P. 13

*Machini*

#### P. 14

*JovannaForFuture*

#### P. 15

*Hybrids*

## P. 16

### ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

#### P. 16

Activité  
introductive

#### P. 21

Jeux des regards

#### P. 17

Animation  
et environnement

#### P. 23

Documentation  
et prise de  
conscience

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

Un programme de sept courts métrages qui interpelle, par le biais de la fiction, du documentaire et de l'animation, sur la relation entre l'homme et la nature et fait réfléchir sur le présent et l'avenir de la planète. La diversité des films permet d'aborder différents aspects de l'écologie : des vacanciers sur la plage submergés par leurs propres déchets (*Plaza*), un monde à l'atmosphère irrespirable où l'on ne survit qu'à l'aide de bouteilles d'oxygène (*Expire*), une décharge à ciel ouvert où l'on gagne son pain grâce à l'extraction de métaux (*Kofi and Lartey*), une mer de particules fines qui submerge la ville (*Polvere sottile*), des hommes-cailloux qui travaillent jusqu'à l'épuisement pour l'industrie électronique (*Machini*), une jeune adolescente qui s'engage pour l'avenir (*JovannaForFuture*), des poissons qui ont fini par intégrer les déchets dans leurs tissus (*Hybrids*). Parce que chaque action est importante, ce programme participe à éveiller les consciences citoyennes et le désir d'agir pour la planète.

## TITRE DU PROGRAMME

Short films go green!

## DURÉE

76 minutes

## THÈMES

Environnement, écologie, réchauffement climatique, activisme, avenir, nature, jeunesse, pollution, science-fiction



Image 2 • Polvere sottile



# ANALYSE DES FILMS

## Contexte cinématographique

### LE FORMAT DU COURT MÉTRAGE

Selon les standards internationaux, le court métrage est une œuvre cinématographique courte de moins de 60 minutes. Aux débuts de l'histoire du cinéma, ce format était utilisé par les pionniers du cinéma pour explorer les multiples possibilités qui leur étaient offertes par la technologie et les différentes techniques de ce nouvel art. Étant donné sa grande accessibilité et son adaptabilité (il peut être employé dans plusieurs genres : documentaire, fiction, animation, etc.), le court métrage jouit toujours d'une grande visibilité et il répond assez bien au besoin des cinéastes d'obtenir une certaine synthèse narrative. Souvent, une seule et unique idée constitue le pivot narratif autour duquel tourne toute l'action du film. Cette idée se fait ainsi synthèse puissante, mais, en même temps, escamotage dramaturgique. Le court métrage possède une complexité spécifique et il ne peut en aucun cas être considéré comme un format mineur, car il doit raconter une histoire dans un temps très court en développant, en même temps, des personnages ainsi que la thématique qu'il aborde.

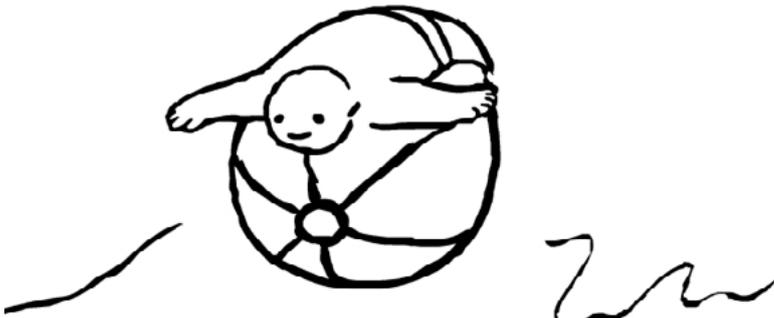


Image 3 • Plaza

Évidemment, l'arrivée du numérique, avec tous ses avantages en matière de maniabilité et de réduction des coûts, a favorisé la production de cette forme expressive. Le court métrage est souvent considéré comme une étape importante dans le parcours artistique des jeunes réalisateurs. Les sections « courts métrages » deviennent de plus en plus importantes au sein des grands festivals (Berlin, Cannes, Venise) et les festivals spécifiquement consacrés à ce format cinématographique, dont le plus célèbre est certainement celui de Clermont-Ferrand, ont connu un grand essor partout dans le monde.

## « GREEN MOVIE » : CINÉMA ET ENVIRONNEMENT

Aujourd'hui le cinéma est employé assez souvent comme vecteur de diffusion des thématiques environnementales, ainsi que comme outil pédagogique pour sensibiliser les élèves et tous les citoyens sur le thème du développement durable. Le cinéma, outre le fait de mettre en scène les merveilles de la Nature, a su démontrer une grande efficacité dans la représentation des problématiques environnementales, sans pour autant avoir recours systématiquement au genre du documentaire. Longs et courts métrages de fiction, films d'animation, art visuel et expérimentations sonores sur le thème de l'environnement sont donc très présents dans de nombreuses rétrospectives et festivals spécialisés. Ce qui veut dire que le « green movie », dont le succès avait été annoncé en septembre 1990 dans la revue *Hollywood Reporter*<sup>1</sup>, a atteint une grande maturité, devenant une thématique du cinéma d'auteur et s'émancipant d'une tradition filmique qui reléguait l'environnement au simple rôle de décor des tragédies humaines.



Image 4 • Hybrids

Grâce aux nombreuses études sur l'environnement qui ont été menées et à une prise de conscience globale, la question environnementale est aujourd'hui un sujet narratif à part entière. Par conséquent, que ce soit à propos du changement climatique, ou de tout autre grande transformation globale, le cinéma est un lanceur d'alerte et il ne se prive pas de traiter tous les aspects (historiques, politiques, sociaux, économiques) qui s'y rapportent. De plus, il réussit à promouvoir, par l'usage de différents registres narratifs, l'idée d'un mode de vie alternatif capable de réconcilier le genre humain et la Nature.

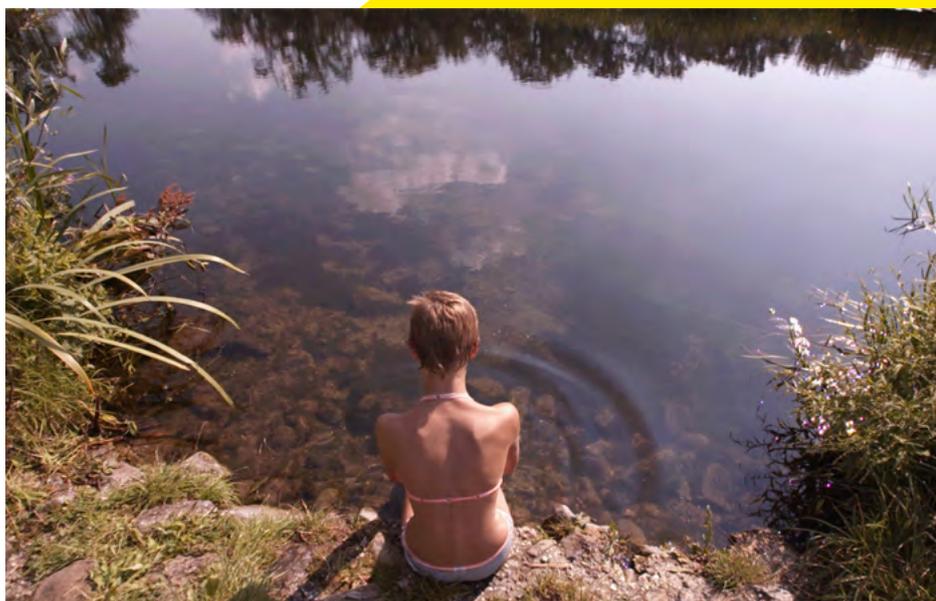


Image 5 • JovannaForFuture

<sup>1</sup> Voir G. Capizzi (éd.), *Cinema e Ambiente, Padova*, éd. Arpa Veneto, 2011, p. 10.

# Contexte environnemental

Ce programme de courts métrages interroge de nombreux aspects de l'écologie : des vacanciers sur la plage submergés par leurs propres déchets (*Plaza*), un monde à l'atmosphère irrespirable où l'on ne survit qu'à l'aide de bouteilles d'oxygène de poche (*Expire*), une immense décharge à ciel ouvert où l'on gagne son pain grâce à l'extraction de métaux issus des déchets électroniques (*Kofi and Lartey*), une mer de nuages de poudre fine qui submerge la ville (*Polvere sottile*), des hommes faits « de cailloux » qui travaillent jusqu'à la mort pour extraire les métaux utiles à l'industrie électronique (*Machini*), une adolescente de 12 ans qui, à l'autre bout du monde, lutte pour l'avenir et vit dans une maison durable (*JovannaForFuture*), des poissons, qui à force de coexister avec les déchets, les ont finalement intégrés dans leurs tissus (*Hybrids*). Voici trois thématiques qui offrent des perspectives pédagogiques :



Image 6 • Polvere sottile

Tout d'abord la **thématique de la pollution** qui apparaît sous différentes formes : pollution de l'air, pollution de l'eau (mers et rivières), pollution des sols. Depuis un demi-siècle, les hommes ont pris conscience de la gravité de ce problème qui pourtant n'a fait que s'aggraver. Aujourd'hui l'OMS (Organisation mondiale de la santé) produit des rapports périodiques sur l'évolution des différentes formes de pollution qui touchent la planète et qui ont de graves conséquences sanitaires<sup>2</sup>. Dans la perspective de favoriser la sensibilisation et l'éducation à l'environnement, il est important de « ne

*pas traiter cette thématique en se focalisant sur ce qui se trouve en aval du problème, c'est-à-dire par une liste détaillée de ce qui pollue et des dégâts que cela produit sur les organismes. Il s'agit également de regarder et de comprendre ce qui se trouve en amont, c'est-à-dire les activités de l'homme qui produisent la pollution et la manière dont ces activités interagissent avec l'écosystème »<sup>3</sup>.*

<sup>2</sup> Ces rapports sont consultables sur le site de l'OMS : [https://www.who.int/topics/environmental\\_health/fr/](https://www.who.int/topics/environmental_health/fr/)

<sup>3</sup> « Inquinamento », dossier pédagogique réalisé par IRIS pour CinemAmbiente, p. 20.



Image 7 • Kofi and Larthey

La seconde thématique étroitement liée à celle de la pollution sera le **traitement des déchets**. Ceux-ci sont désormais partout, dans tous les espaces naturels et à l'intérieur même des êtres vivants. La quantité et la variété des déchets ont connu récemment une augmentation exponentielle, comme en témoigne la prolifération de villes-décharges à ciel ouvert tel Agbogbloshie au Ghana (*Kofi and Larthey*). Dans une perspective pédagogique, l'association « déchets-pollution » permet de susciter un questionnement autour des frontières entre ces deux concepts. À partir de quel moment un déchet se transforme et devient polluant ? et dans quelle mesure un polluant doit être considéré comme le déchet d'un processus de production ? En fait, chaque bien de consommation est issu de la transformation de ressources naturelles et à la fin de son cycle de vie il se retrouve dans la case « déchet ». Mais quelle spécificité nous permet de placer un objet dans cette case ? Est-ce le seul fait que personne ne s'occupe plus d'un objet qu'il devient déchet ?

La troisième thématique est celle des **corps organiques** et de ce qui leur arrive lorsqu'ils se trouvent dans un environnement hautement pollué. D'une part, nous avons des phénomènes de mutation, d'hybridation et de contamination des corps. De l'autre, nous avons des corps qui essaient à tout prix de survivre en se préservant par différents moyens de protection (masques, combinaisons...) mais aussi une « maison terre » séparée du reste du monde pollué. Ces tentatives de préserver la vie peuvent déterminer un rééquilibrage de l'écosystème, grâce, par exemple, à la photosynthèse chlorophyllienne qui transforme le CO<sub>2</sub> en oxygène respirable<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Les chloroplastes, présents dans les cellules végétales, sous l'influence des radiations lumineuses, produisent la chlorophylle (la nourriture des plantes) en assimilant le carbone atmosphérique (CO<sub>2</sub>) puis en exhalant de la vapeur d'eau (H<sub>2</sub>O). Ce phénomène permet de rééquilibrer le rapport entre oxygène et carbone dans l'atmosphère.



Image 8 • Hybrids

La thématique des corps organiques, combinée avec celle de la pollution, offre une excellente perspective pédagogique stimulant notamment la réflexion autour de la question « hybridation vs préservation ». Cette question peut être transposée à d'autres domaines (social, politique, culturel) et se trouve au cœur des questionnements sur le monde contemporain. Les générations futures auront à résoudre les multiples contradictions qui caractérisent la lutte pour la sauvegarde de la Planète. Elles auront surtout à faire des choix entre différents chemins possibles. C'est seulement depuis peu, qu'en nous libérant en partie du mythe industrialiste, nous avons commencé à prendre conscience de la complexité du problème.

### **Pour approfondir les thématiques environnementales**

(indications bibliographiques) :

- ▶ Greta THUNBERG, *No one is too small to make a difference*, London, Penguin, 2015.
- ▶ Naomi KLEIN, *This changes everything : Capitalism vs the Climate*, Toronto, Penguin Random Canada, 2014.
- ▶ Yuval Noah HARARI, *Sapiens : A Brief History of Humankind*, London, Vintage books, 2015.
- ▶ Jeremy RIFKIN, *The Third Industrial Revolution*, New York, St. Martin's Publishing Group, 2011.
- ▶ Evariste AOHOUI, *E-déchets et économie circulaire en Afrique*, Sarrebruck, Éditions Universitaires Européennes, 2019.



# Modes d'expression

## ► Beach (Plaza)

### RÉALISATION

Paweł Prewencki

### PAYS

Pologne

### ANNÉE

2013

### DURÉE

4 min

### GENRE / TECHNIQUE

Animation  
(animation numérique en 2D)

### LANGUE

Sans dialogue

### SYNOPSIS

L'impression animée d'une journée d'été à la plage qui porte en elle un message écologique limpide.

Avec une certaine ironie, l'auteur veut attirer l'attention sur les effets désastreux d'une conduite inconséquente et peu respectueuse de l'environnement. Pour obtenir ce résultat, il s'appuie à la fois sur le dessin et sur la musique. Le trait est léger et intermittent (noir sur blanc), il fait apparaître des corps flasques de vacanciers insouciants. Le rythme de la musique jazz est relaxant. Puis, lors de la pause déjeuner, tout change : le rythme de la musique s'accélère, apparaissent des sacs en plastique et autres déchets qui fusionnent avec les corps des vacanciers sur la plage jusqu'à les faire disparaître complètement. L'accumulation de ces éléments graphiques obscurcit progressivement le cadre au cours des dernières images.





Image 10 • Expire

## ► Expire

Ce film se caractérise par l'usage combiné d'effets spéciaux traditionnels et numériques dans la mise en scène d'un contexte d'anticipation. D'une part nous avons le design et la fabrication de masques à oxygène et de costumes adaptés. De l'autre, le traitement en post-production de l'image du décor par l'ajout de filtres, d'effets spéciaux (nuages de gaz) et d'éléments architecturaux (tours d'usines en arrière-plan). Par cet ensemble d'effets, la réalisatrice réussit à transformer un élevage de porcs du Finistère, lieu du tournage, en un univers post-apocalyptique, dystopique et violent.

### • RÉALISATION

• Magali Magistry

### • PAYS

• France

### • ANNÉE

• 2016

### • DURÉE

• 13 min

### • GENRE / TECHNIQUE

• Fiction, science-fiction, effets spéciaux numériques en prise de vue réelle

### • LANGUE

• français

### • SYNOPSIS

• Un brouillard toxique, le Smog, a recouvert la planète et oblige les hommes à vivre confinés. Mais quand on a quinze ans, comme Juliette, la vraie vie est dehors.

**RÉALISATION**

Sasha Rainbow

**PAYS**

Royaume-Uni

**ANNÉE**

2019

**DURÉE**

20 min

**GENRE / TECHNIQUE**

Documentaire, prise de vue réelle

**LANGUE**

anglais, twi

**SYNOPSIS**

Kofi et Lartey sont deux jeunes adolescents qui vivent à Agbogbloshie, au Ghana, l'un des endroits les plus pollués de la planète.

## ► Kofi and Lartey

La réalisatrice de ce court documentaire a voulu mettre en scène les divergences entre la représentation médiatique d'un contexte socio-environnemental donné et la représentation de cette même réalité à travers le regard de ceux qui la vivent. Pour marquer cette divergence, elle a mélangé au montage des images télévisées avec d'autres prises par les deux jeunes protagonistes, Kofi et Lartey, par le biais de leurs petites caméras. Pour ce qui est de son propre point de vue, elle utilise une grande variété de plans qui expriment sa volonté de ne pas réduire le sujet à une seule de ses dimensions. La réalisatrice parvient à mettre l'accent sur des problématiques économiques, sanitaires, éducatives et politiques, tout en valorisant la dimension esthétique du travail dans une décharge. La nécessité de regarder le contexte dans son ensemble est rappelée par l'avant dernier plan : une prise de vue aérienne. À la fin, la réalisatrice laisse la parole à un jeune ouvrier de la décharge qui chante son *rap*.



Image 11 • Kofi and Lartey



Image 12 • Polvere Sottile

## ► Fine Dust (Polvere Sottile)

Cette animation illustre de manière dramatique, mais aussi poétique, la lutte épique entre la Nature et la pollution urbaine de particules fines. Le dessin décrit deux espaces : le « monde d'en bas », où le profil des objets est presque complètement masqué par une couche épaisse de couleur grise représentant la pollution des particules fines. Et le « monde d'en haut », où l'on distingue très bien les couleurs (vert, jaune, bleu) d'un monde encore non contaminé. La différence entre ces deux espaces est soulignée par le son : en bas, une musique lugubre et le bruit de pas, en haut, une musique douce et quelques murmures joyeux de la part de la protagoniste. Celle-ci nous permet d'explorer les deux espaces grâce à ses plongées dans la « mer » de particules fines.

### • RÉALISATION

• Alessandra Boatto, Gloria Cianci,  
• Sofia Zanonato

### • PAYS

• Italie

### • ANNÉE

• 2018

### • DURÉE

• 8 min

### • GENRE / TECHNIQUE

• Animation (animation numérique en 2D)

### • LANGUE

• Sans dialogue

### • SYNOPSIS

• Alors que la Terre a succombé à la  
• pollution, une jeune femme tente de  
• survivre dans une mer de poussière.

## ► Machini

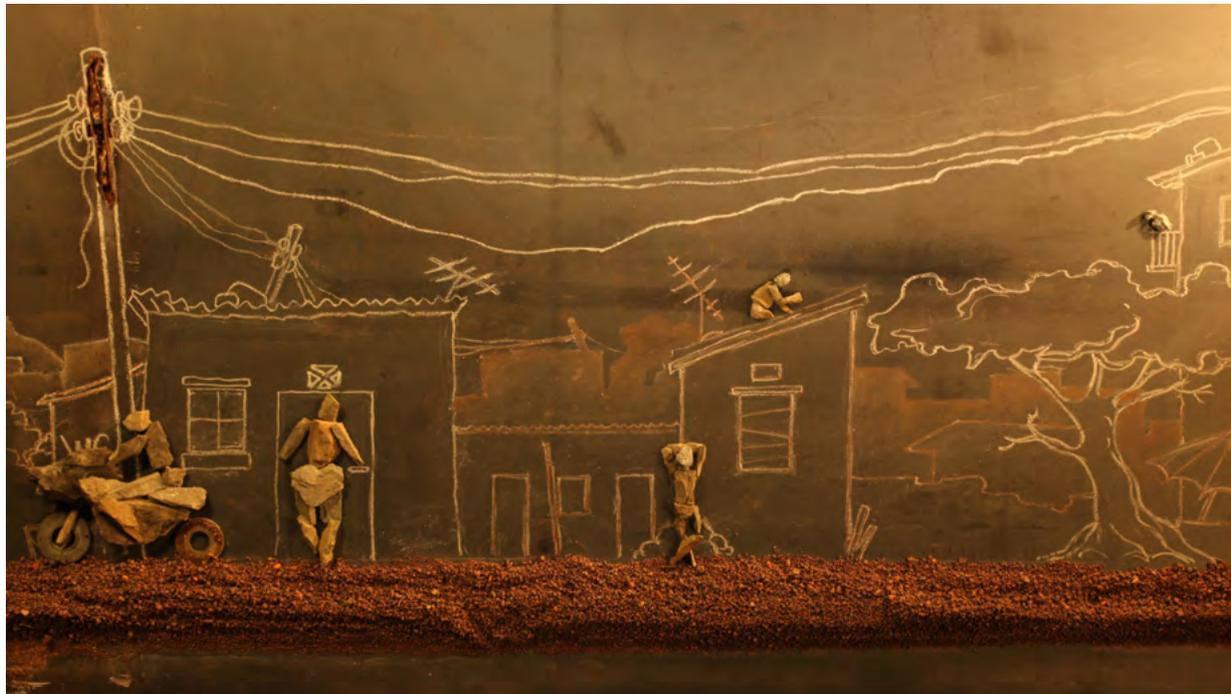


Image 13 • Machini

### RÉALISATION

Tétshim, Frank Mukunday

### PAYS

Belgique, République démocratique du Congo

### ANNÉE

2019

### DURÉE

10 min

### GENRE / TECHNIQUE

Animation, Documentaire  
(animation en technique mixte :  
dessin, *stop motion*, *cut-out*)

### LANGUE

français

### SYNOPSIS

Machini parle de l'influence de l'exploitation minière sur la ville, de la pollution et de la lente destruction de l'homme par l'homme.

Ce court métrage constitue un exemple admirable de l'usage des matériaux comme instrument d'expression dans une animation. En mettant en scène des hommes faits « de cailloux » qui finissent par s'écrouler sur eux-mêmes et se mélanger à la structure du sol, les réalisateurs exemplifient par mimétisme l'idée de la dépendance stricte entre les hommes et leur environnement de vie et de travail. La technique du *stop motion* rend les mouvements mécaniques<sup>5</sup>, renvoyant ainsi à l'idée de l'homme-machine. Le son se compose d'un riche éventail de bruits réels qui soulignent didactiquement chaque action. Ce genre de son permet de rendre vivant et même amusant cet ensemble de matériaux inertes et de mouvements mécaniques. Des voix neutres, hors champ, nous renseignent sur les motivations économiques qui se trouvent derrière l'exploitation minière en République démocratique du Congo. La récitation d'un poème en clôture nous renvoie à notre condition humaine.

<sup>5</sup> Cette technique se base sur la prise d'une série d'images fixes d'objets inanimés (ici des cailloux) qui, une fois reproduites en succession rapide, produisent un effet d'animation. Selon la quantité d'images que l'on prend pour chaque mouvement, on peut obtenir une animation plus ou moins fluide, produisant, si l'on veut, des effets de « mouvement mécanique ».



Image 14 • JovannaForFuture

## ► JovannaForFuture

La réalisatrice de ce documentaire a voulu raconter la vie quotidienne d'une jeune fille et la manière dont elle construit son identité sociale en s'inspirant d'un modèle en vogue. Les plans rapprochés du corps de l'adolescente, l'image de ses pieds, de ses cheveux courts et de sa silhouette mince, nous obligent à partager son espace intime et à porter toute notre attention sur elle. C'est elle qui, ensuite, nous « fait voir » le monde qui l'entoure, nous expliquant où et comment elle vit et surtout sa façon d'interpréter le modèle « Greta ». L'ajout de petites vidéos réalisées par d'autres jeunes militants écologistes qui habitent d'autres parties du monde, nous fait comprendre un aspect important de ce modèle : il permet aux adolescents de se penser au sein d'un monde globalisé. Mais la réalité que nous montre ce documentaire est, au contraire, très personnelle, presque intime.

### • RÉALISATION

Mirjam Marks

### • PAYS

Pays-Bas

### • ANNÉE

2019

### • DURÉE

15 min

### • GENRE / TECHNIQUE

Documentaire (prise de vue réelle)

### • LANGUE

néerlandais

### • SYNOPSIS

Jovanna descend dans la rue chaque vendredi pour manifester. Elle nous montre pourquoi il est important de prendre le changement climatique au sérieux.

## ► Hybrids

Ce film s'inscrit dans la tradition du « thriller en milieu marin » dont l'exemple le plus célèbre est *Les dents de la mer* de Spielberg. Le thriller, généralement, prévoit une alternance entre des séquences au rythme effréné qui font monter la panique, et des séquences beaucoup plus lentes qui alimentent le suspense. Les auteurs de *Hybrids* usent de ces codes pour traiter de thématiques environnementales. Par le changement fréquent de points de vue sur les trajectoires des poissons, ils rendent l'action très dynamique, exprimant ainsi les concepts de « lutte



Image 15 • Hybrids

pour la survie » et de « chaîne alimentaire ». Par des plans lents qui posent leurs regards sur les différents objets qui jonchent le sol marin (déchets, épaves de bateaux, carcasses de poissons), ils expriment l'inexorable accumulation des déchets produits par cette lutte qui se déroule plus haut. Ils semblent nous mettre en garde sur l'adoption d'une conduite trop évolutionniste qui nous conduirait vers une dépravation de notre nature même.

### ● RÉALISATION

● Florian Brauch, Kim Tailhades,  
● Matthieu Pujol, Yohan Thireau,  
● Romain Thirion

### ● PAYS

● France

### ● ANNÉE

● 2017

### ● DURÉE

● 6 min

### ● GENRE / TECHNIQUE

● Animation (animation numérique en 3D)

### ● LANGUE

● Sans dialogue

### ● SYNOPSIS

● Lorsque la faune sous-marine doit  
● s'adapter à une pollution environnante,  
● c'est toute la chaîne alimentaire qui évolue.

# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES



## ACTIVITÉ INTRODUCTIVE

### DESCRIPTION

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail collectif
	Avancée	

Après le visionnage des films, on discute avec les élèves des différents aspects du programme de courts métrages. Voici quatre axes de réflexion autour desquels peut s'articuler cette discussion :

#### Réflexion autour du format du court métrage :

Aviez-vous déjà visionné des courts métrages ? Comment définiriez-vous un court métrage ? Êtes-vous surpris des potentialités expressives de ce format cinématographique ? Où se trouve selon vous le défi majeur dans la réalisation d'un court métrage ?

#### Réflexion autour des genres cinématographiques :

Combien de genres cinématographiques est-il possible de distinguer dans ce programme de films ? Que pensez-vous des différentes façons de réaliser un film d'animation ? L'animation numérique peut-elle remplacer complètement les techniques d'animation traditionnelles ? Est-ce qu'un documentaire peut être amusant, voire spectaculaire ? Quelles sont les caractéristiques d'un film d'anticipation, d'un film de science-fiction ?

#### Réflexion autour de la relation entre cinéma et thématiques environnementales :

Quelles sont les thématiques environnementales abordées dans chaque court métrage ? Pouvez-vous distinguer des thématiques transversales qui reviennent dans tous les films ? Pensez-vous que le cinéma puisse être un outil de sensibilisation sur les thématiques environnementales ?

#### Réflexion autour de l'écologie chez les adolescents :

Êtes-vous sensible à l'écologie ? Que pensez-vous du mode de vie de Jovanna ? Croyez-vous que des initiatives comme *Fridays for future* peuvent contribuer à sauver la planète ? Que pensez-vous des conditions de vie de Kofi, Lartey et Abdallah ? L'accès à l'école est-il un moyen pour améliorer sa propre condition économique ? Dans quelle mesure l'instruction est-elle une ressource dans la lutte pour l'environnement ?

**Outils**  
Plateforme : carte mentale

**Durée**  
1 séance de 2 heures

**Domaine d'apprentissage**  
Prendre conscience des caractéristiques propres au format du court métrage.  
Se familiariser avec les genres de l'animation, du cinéma d'anticipation, de la science-fiction et du documentaire. Réfléchir à la relation entre cinéma et thématiques environnementales.  
Se confronter aux problématiques de l'écologie et de l'engagement.



Image 16 • Expire

## ANIMATION ET ENVIRONNEMENT

### ÉTAPE 1

Première séance : visionnage des court métrages *Plaza*, *Polvere sottile*, *Hybrids* et *Machini*. Illustration des techniques d'animation employées (dessin, *stop motion*, *cut-out*, 3D computer animation). Explication du concept de *story-board* : l'activité préparatoire qui consiste à dessiner le découpage plan par plan. Montrer quelques exemples<sup>6</sup>.

### ÉTAPE 2

Répartition de la classe en 4 groupes de 3-4 élèves. Chaque groupe analyse un court métrage en remplissant un questionnaire qui lui aura été fourni et qui contient des indications sur les techniques, les styles, la bande sonore, et les mots clefs relatifs aux thématiques environnementales (un modèle de questionnaire est disponible en annexe).

### ÉTAPE 3

Deuxième séance : chaque groupe présente à l'ensemble de la classe les résultats du travail qu'il a mené au cours de la séance précédente. On réfléchit ensemble sur les analogies et les différences entre les films. On établit une carte mentale illustrant les points communs en matière de techniques d'animation et de thématiques environnementales.

### ÉTAPE 4

Chaque élève fait un dessin inspiré des contenus de l'activité auquel il attribue un titre.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	3-4 élèves

#### Outils

- Plateforme : carte mentale
- Fiche à remplir structurée
- Exemples de *story-boards* à montrer à la classe

#### Durée

- 4 heures : 2 séances de 2 heures

#### Matières (optionnel)

- Art et image, éducation civique, sciences naturelles

#### Domaine d'apprentissage

- Apprendre à reconnaître les aspects techniques d'une animation et réfléchir à sa réalisation.
- Apprendre à distinguer les différentes thématiques qui composent la question environnementale. Réfléchir à comment une animation peut aborder et illustrer ces thématiques.



Image 17 • Machini

<sup>6</sup> Des exemples de *story-boards* sont disponibles aux adresses suivantes : <https://boards.com/storyboard-examples> et <https://www.studiobinder.com/blog/storyboard-examples-film>

## MODÈLE DE QUESTIONNAIRE

▶ **Titre du film:** .....

.....

▶ **Réalisateur/s/trice/s:** .....

.....

▶ **Durée du film:** .....

▶ **Année de production:** .....

▶ **Résumé du film en deux lignes:** .....

.....

.....

▶ **Par quelles techniques a été réalisé le film?**  
**(cochez une ou plusieurs cases)**

- dessin sur papier
- animation numérique en 2D
- stop motion (puppet animation)*
- animation numérique en 3D
- cut-out* (papier découpé)

▶ **Quelle est la principale thématique environnementale traitée par le film ? (cochez une seule case)**

- avenir de la planète
- pollution atmosphérique
- pollution marine/océanique
- rapport entre les êtres humains et les animaux
- rapport entre les êtres humains et la nature
- déchets
- exploitation des ressources naturelles
- exploitation par le travail
- autre

▶ **À quelle époque et dans quel lieu l'action du film se déroule-t-elle ?**

.....

▶ **Listez les personnages principaux du film et la façon dont ils sont décrits :**

.....  
.....  
.....

▶ **Quelles-sont les couleurs les plus utilisées dans le film ?**

.....

▶ **Pourquoi, selon vous, ont-elles été choisies ?**

.....  
.....  
.....

▶ **Quels matériaux ont été employés pour réaliser l'animation en *stop motion* ? (uniquement pour *Machin*)**

.....

▶ **Pourquoi, selon vous, ont-ils été choisis?  
(uniquement pour *Machini*)**

.....  
.....

▶ **Y a-t-il des dialogues, de la musique et des bruits  
dans le film? Si oui, lesquels?**

.....  
.....

▶ **Quel est leur rôle dans le récit?**

.....  
.....

▶ **Comment ce court métrage est-il capable de sensibiliser  
sur les thématiques environnementales?**

- Très peu
- Moyennement
- Beaucoup

▶ **Selon vous, ce court métrage fournit-il des suggestions  
sur la manière de résoudre des problématiques  
environnementales? Lesquelles?**

.....  
.....  
.....  
.....

▶ **Selon vous le cinéma d'animation est-il adapté uniquement  
au jeune public, ou bien peut-il convenir aussi aux adultes?  
Pourquoi?**

.....  
.....  
.....  
.....

## JEUX DES REGARDS

### ÉTAPE 1

Première séance : discussion en classe sur le sujet suivant : « chaque réalité peut être regardée de plusieurs points de vue ». Lorsqu'il s'agit d'une personne ou d'une communauté, on peut parler par exemple du regard de celle-ci sur elle-même (regard subjectif) ou du regard des autres sur celle-ci (regard extérieur). L'image vidéo se caractérise par le fait de montrer le réel à travers l'œil d'une caméra. Ainsi le langage cinématographique, par l'utilisation combinée de plusieurs sources vidéo, peut mettre en scène, dans un même film, les différents regards qui se portent sur une même réalité.

### ÉTAPE 2

Visionnage des deux courts métrages : *Kofi and Lartey* et *JovannaForFuture*. On invite les élèves à prêter attention aux différentes sources vidéo qui sont exploitées dans chaque film (images d'émissions de télévision, images prises par la réalisatrice, images prises par l'un des personnages du film).

### ÉTAPE 3

On répartit les élèves en deux groupes de 4-6 élèves, un pour chaque film. Chaque groupe visionnera un des deux courts métrages en prenant note de toutes les sources vidéo qui peuvent y être relevées. Ils réfléchiront sur le type de regard qu'exprime chaque source, mais aussi sur l'objet sur lequel se pose ce regard. Ils établiront une courte liste de ces regards et de ces objets. Puis, ils essayeront de trouver les passages du film où il est possible de distinguer plusieurs regards dans le même cadre (ex. lorsqu'on voit Jovanna se regarder dans son smartphone en train d'être « regardée » par une caméra de télévision).

### ÉTAPE 4

Deuxième séance : chaque groupe présente à l'autre les résultats de l'activité qu'il a menée au cours de la séance précédente.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	4-6 élèves

#### Outils

Plateforme : création d'extrait

#### Durée

4 heures : 2 séances de 2 heures

#### Domaine d'apprentissage

Découvrir deux techniques cinématographiques par lesquelles exprimer le regard : usage de différentes sources vidéo et/ou de différents types de plans. Apprendre à reconnaître les principaux types de plans utilisés dans un film. Réfléchir sur l'importance de la thématique du regard dans le cinéma documentaire.





Image 18 • Kofi and Laerty

## ÉTAPE 5

L'enseignant explique que le regard ne s'exprime pas seulement à travers l'usage de différentes sources vidéo mais aussi par le type de plan que l'on adopte. Il fournit au moins trois exemples de plans qui apparaissent dans les deux films indiquant le type de regards qu'ils expriment. Voici quelques indications pour aller récupérer les exemples de plans dans les deux courts métrages :

Plan d'ensemble : dans *Kofi and Laerty* (10.54-11.06 et 13.35-14.43) ; dans *JovannaForFuture* (04.34-04.41 et 12.34-12.45).

Plan rapproché (taille ou poitrine) : dans *Kofi and Laerty* (01.52-01.58 et 13.58-14.04) ; dans *JovannaForFuture* (08.47-08.52).

Très gros plan : dans *Kofi and Laerty* (05.35-05.37 et 07.48-07.50) ; dans *JovannaForFuture* (00.29-00.49 et 01.12-01.31).

## ÉTAPE 6

Chaque groupe visionne à nouveau le film sur lequel il a déjà travaillé en allant repérer cette fois, au moins trois types de plans adoptés par la réalisatrice. Ils réfléchiront sur le regard que semble exprimer chacun de ces plans et sur son rôle dans le récit.

## ÉTAPE 7

La classe discute ensemble de l'importance de la mise en scène du jeu des regards dans le genre du documentaire.

## DOCUMENTATION ET PRISE DE CONSCIENCE

### ÉTAPE 1

Première séance : visionnage de tous les courts métrages, à l'exception de *JovannaForFuture*. À la suite de quoi, les élèves doivent indiquer les principales thématiques abordées dans les films. Ils les décriront en choisissant des mots clefs de la liste suivante : avenir de la planète, pollution atmosphérique, pollution des mers et des océans, déchets, recyclage et déstockage, exploitation par le travail, exploitation des ressources naturelles, peuples et aires géographiques, développement durable, activisme.

### ÉTAPE 2

On répartit la classe en groupes de 3-4 élèves. Chaque groupe choisit une thématique parmi celles relevées.

### ÉTAPE 3

Les élèves de chaque groupe sélectionnent des sources journalistiques et scientifiques, ainsi que des références artistiques (film, chansons, expositions, photographies, etc.), sur le thème qu'ils ont choisi. Du matériel papier leur sera fourni (journaux, magazines et revues spécialisées), mais ils pourront également utiliser internet. Le travail de recherche se poursuivra en dehors de l'école.

### ÉTAPE 4

Deuxième séance : chaque groupe fait un bilan sur la variété et la qualité du matériel récolté.

### ÉTAPE 5

Visionnage du film *JovannaForFuture*. On invite les élèves à réfléchir sur les concepts de « prise de conscience » et de « responsabilité individuelle ». En quoi cette expérience de visionnage et de documentation sur les thématiques environnementales peut-elle être utile pour changer les pratiques de tous les jours ?

### ÉTAPE 6

Chaque élève développe un sujet pour un court métrage inspiré par l'activité de recherche et de réflexion qui a été menée. Il essaiera de se conformer au principe de synthèse narrative qui caractérise le format du court métrage.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe 3-4 élèves
	Avancée	

- Outils**  
Connexion internet, journaux, magazines et revues spécialisées en environnement
- Durée**  
4 heures : 2 séances de 2 heures
- Matières (optionnel) :**  
Éducation civique, sciences naturelles, art et image, histoire, langue et littérature
- Domaine d'apprentissage**  
Se familiariser avec le travail d'enquête et de documentation qui précède le développement d'un sujet filmique.  
Acquisition d'une conscience citoyenne en matière de thématiques environnementales.



Image 19 • JovannaForFuture



Ce kit pédagogique est publié dans le cadre du projet European Film Factory (EFF) par l'Institut français. C'est le résultat d'une collaboration entre les auteurs, Associazione CinemAmbiente, et le consortium EFF (European Schoolnet, Institut français, ARTE Education).

**AUTRICES** : Eugenia Gaglianone et Stefania Sandrone (Associazione CinemAmbiente).

**RELECTRICES** : Adeline Chauveau (Institut français), Lucie Guérin (Institut français).

**CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES** : Plaza ©Fifne Studio ; Expire ©Caimans Productions ; Kofi and Lartey ©HarrietteWright ; Polvere Sottile ©Centro Sperimentale di Cinematografia ; Machini ©AtelierGraphoui/Frank Mukunday et Tétshim ; JOVANNAFORFUTURE ©TangerineTree ; Hybrids ©MoPA

**CONCEPTION ORIGINALE** : L'Autobus

**PAO** : Atelier NUÉ

**DATE DE PUBLICATION** : avril 2021

Attribution 4.0 international (cc by 4.0)

*Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de cette publication ne saurait constituer une approbation de son contenu qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission européenne ne saurait être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.*

[www.europeanfilmfactory.eu](http://www.europeanfilmfactory.eu)



@eu\_FilmFactory



Co-funded by the Creative Europe MEDIA Programme of the European Union